



C.T.O.P

COORDINATION TOGOLAISE DES ORGANISATIONS PAYSANES ET
DE PRODUCTEURS AGRICOLES

RAPPORT D'ACTIVITE

Janvier 2011

Introduction

Le riz est la deuxième céréale alimentaire produite dans le monde mais seulement 6 à 10% sont mis sur le marché international.

Au Togo, la consommation de cette denrée classée 3^{ème} après le maïs et le sorgho est entrée dans les habitudes alimentaires à tel point qu'en zone rurale comme dans le milieu urbain il ne se passe de jour où le riz n'est pas consommé. Selon l'étude de la DSID relative au projet « *Renforcement de la disponibilité et de l'accès aux statistiques rizicoles : une contribution à l'initiative d'urgence pour le riz en Afrique subsaharienne* », la consommation moyenne nationale est de 15 kg par habitant et par an. Avec un taux moyen d'accroissement de la population de 2,4% par an, le besoin annuel en riz blanc sera de 108803 tonnes en 2018.

La production locale du riz ne couvre pas les besoins du pays et de ce fait, les déficits en riz sont toujours compensés par les importations malgré les potentialités dont dispose le Togo.

Après les expériences des grands périmètres irrigués pour la production du riz, le Togo s'oriente aujourd'hui plus vers l'aménagement des bas-fonds où les initiatives du secteur privé enregistrent de bons résultats du point de vue appropriation et durabilité des réalisations.

Les statistiques au cours des dix dernières années indiquent une amélioration des rendements qui sont passés de 1,2 t à 2,5 t/ha. Dans le même temps la production nationale est passée de 62 300 tonnes à près de 90 000 tonnes de riz paddy diminuant ainsi le volume des importations dont le pic a été observé en 2006 (104 191 tonnes de riz blanchi).

Aujourd'hui, le Togo se dote La présente Stratégie Nationale de Développement de la Riziculture tire ses orientations du Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA) qui trouve son ancrage dans le PDDAA/ECOWAP. Le PNIASA est le cadre de référence pour toutes actions de développement agricole au Togo. Son plan d'opération a été cosigné par tous les Partenaires en développement le 04 février 2010. Cet ancrage est un élément important pour le Togo dans sa démarche à travers laquelle il entend doubler la production nationale de riz à l'horizon 2018 par une augmentation des superficies cultivées et une amélioration des rendements.

L'avantage comparatif du riz local par rapport au riz importé a été démontré déjà en 1996 par plusieurs études (SOFRECO et KADJOSSOU) qui ont abouti à deux principales conclusions, à savoir : (i) la rentabilité en termes de revenus à l'hectare et de rémunération de la journée de travail et (ii) la possibilité pour le riz local de concurrencer le riz importé au niveau du prix.

1. Le contexte de la riziculture dans le pays.

Il s'agit de présenter : i) les différents systèmes de production (riziculture pluviale, riziculture de bas fond, riziculture irriguée) ; ii) les atouts pour la production du riz ; iii) les difficultés et contraintes majeures pour le développement de la riziculture ; IV) les différents programmes

et mesures nationales de soutiens à la riziculture ; V) le niveau d'importation du riz et la concurrence sur le riz local...

Différents systèmes de production

Au Togo, différents systèmes de production existent. Il s'agit de :

Riziculture pluviale :
Riziculture de bas fonds
Riziculture irrigués

Atouts pour la production du riz

Plusieurs atouts existent pour le riz local. Il s'agit entre autres de :

- La disponibilité des terres potentiellement propices à la riziculture ;
- la diversité des productions céréalières (maïs, riz, sorgho...etc.) qui peut en fonction des niveaux de production et de la facilité de préparation jouer en faveur du riz ;
- l'existence de marchés au niveau national (seulement 50% des besoins sont couverts) et régional (60% des besoins couverts);
- le dynamisme des producteurs (existence d'union de producteurs);
- la rentabilité de la spéculation ;
- l'existence de quelques programmes d'appui à la filière ;

Difficultés et contraintes

Les difficultés et contraintes suivantes sont citées :

- difficultés de fourniture des semences de base en quantité suffisante par les services de la recherche togolaise ;
- inefficacité des systèmes de vulgarisation ;
- inondation de certaines parcelles irriguées en cas de forte pluviométrie ;
- Insuffisance de professionnels dans la filière ;
- Insuffisance des motoculteurs ;
- Manque d'équipement moderne de séchage, de décorticage et de stockage ;
- Manque d'innovation sur les segments post récolte ;
- Faible disponibilité des engrais en quantité et à temps ;
- Absence de crédit de moyen et long terme pour les investissements

Différents programmes

Plusieurs programmes sont en cours ou en projet au Togo dans le cadre de l'appui à la filière rizicole. Il s'agit notamment de :

- Projets en cours :
 - Projet d'Aménagement des Zones Agricoles Planifiées (ZAAP) en cours
 - Projet d'Aménagement Hydro-agricole de la basse vallée du fleuve Mono (PBVM) en cours
 - PARTAM : Projet d'Aménagement et de Réhabilitation des Terres Agricoles de la zone de Mission Tové
- Projets futurs

Niveau national

- Projet d'Appui au secteur Agricole au Togo (PADAT) pour la période 2011 – 2016 ;
- Programme d'Appui au Secteur Agricole (PASA) en préparation et sera financé par la Banque mondiale au cours de 2011 – 2012

Niveau local

- Projet de Développement du Riz dans les Plateaux (PDRP) sur la période 2011-2013 sur financement d'une ONG Italienne
- PAPO : Projet d'Aménagement de la Plaine de l'OTI : (financement BADEA pour l'étude)
- PAPD : Projet d'Aménagement de la plaine de Djagblé (financement BADEA à déterminer après étude de faisabilité en cours)
- PDRI : Projet de Développement Rural Intégré de la Plaine de Mô (étude d'EIES sera financée en 2011 sur ressources internes)
- PARBF-K : Projet d'Appui à la Riziculture de bas-fonds dans la Région de la Kara (formulation et étude en cours pour démarrage en 2011 sur financement BADEA de 4milliards FCFA)

Le tableau ci après résume les différents axes de ces projets.

Activités Domaines d'intervention dans la filière	Politique / Institutionnel / Réglementaire (en termes de mesures)	Infrastructures	Capacité en ressources humaines (en termes d'effectifs)	Approvisionnement / Appui	Informations / connaissances	Autres
Semences	PASA[1]: cadre réglementaire		PASA ¹ : renforcement des multiplicateurs	1) ZAPP [2] : approvisionnement 2) PDRP [3] : approvisionnement 3) PADAT [4] : distribution avec complément Banque Mondiale (PASA) avec aussi un appui au SP		
Engrais / Pesticides				1) ZAPP ² : approvisionnement en engrais 2) PDRP ³ : approvisionnement engrais et pesticides 3) PADAT ⁴ : distribution d'engrais avec complément Banque Mondiale avec (PASA) aussi incluant au SP at nouvelles modalités de gestion des subventions. (9 milliards de l'OFID et du Budget naturel pour l'achat des intrants vivriers campagne 2009-2010		
Aménagement		1) PBVM ⁵ : réhabilitation 89 ha , ouvrages de prise , station pompage, aménagement de 500ha 2) PARTAM ⁶ : réhabilitation de 360ha, aménagement de 300ha 3) ZAPP ² : aménagement sites retenus, canalisation pour eaux de surface				

		2) PARTAM ⁶ : magasins de stockage, aires de séchage		2) PDRP ³ : décortiqueuses 3) PADAT ⁴ : 500 bâches séchage, 150 batteuses, 150 vanneuses, 100 décortiqueuses, pistes et infrastructures de stockage		
Amélioration de la qualité						
Accès au marché		1) PBVM ⁵ : construction 11kms pistes, magasins de stockage, aires de séchage 2) PARTAM ⁶ : 48km pistes		1) PASA ¹ : Partenariat Producteurs – entrepreneurs 2) Nantissement des stocks (warrantage)		
Accès au crédit						
Instruments de politique générale	ZAAP ² : sécurisation foncière de 3000ha					
Développement et diffusion des technologies aux champs (Recherche et Vulgarisation			PADAT ⁴ : formation de 1200 vulgarisateurs en techniques de GFS avec complément éventuel Banque Mondiale (PASA ¹)	ITRA/ Africa rice, développement de variété de riz à haut rendement	PADAT ⁴ : épandage engrais, densité semis et 650 opérations de GFS avec complément éventuel Banque Mondiale (PASA ¹)	

Avantage riz togolais

L'avantage comparatif du riz local par rapport au riz importé a été démontré déjà en 1996 par plusieurs études (SOFRECO et KADJOSSOU) qui ont abouti à deux principales conclusions, à savoir : (i) la rentabilité en termes de revenus à l'hectare et de rémunération de la journée de travail et (ii) la possibilité pour le riz local de concurrencer le riz importé au niveau du prix.

Evolution des importations locales

La situation des importations de riz au Togo se présente comme suit :

Tableau 4: Importations de riz de 2000 à 2008

Année	Importations en tonnes	Valeur en millions de F.CFA
2000	36270	2048
2001	57054	3489
2002	64613	3756
2003	47817	2248
2004	58700	2379
2005	80533	3047
2006	104191	4061
2007	78503	4127
2008	73976	4166

Source : Direction Générale de la Statistique et de la Comptabilité Nationale (2009)

Ce tableau révèle qu'entre 2000 et 2008, les valeurs des importations de riz ont connu une hausse. C'est ainsi qu'entre 2000 et 2006, les importations ont augmenté de.... X%. A partir de 2007, les quantités importées ont diminué. Par contre, entre 2000 et 2008, les valeurs des importations ont varié de 2,048 milliards en 2000 à 4,166 milliards de francs CFA en 2008.

Tableau 5 : Evolution de la population et de la demande en riz au Togo de 2008 à 2018

ANNEE	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
POPULATION	5715456	5856000	6000000	6144000	6291456	6442450	6597069	6755398	6917528	7083549	7253554
BESOINS EN RIZ blanc (Tonne)	85732	87840	90000	92160	94372	96637	98956	101531	103763	106253	108803

Source : Etude SNDR-TOGO (2010)

2. La situation des organisations des producteurs de riz.

Cette partie traitera de l'organisation et la structuration des organisations des producteurs de riz (existence d'unions, d'organisations faîtières nationales, ancrage avec la CNOP....).

Les producteurs

3. Les initiatives des organisations des producteurs de riz.

Cette partie concerne les initiatives majeures développées par l'organisation nationale des producteurs de riz pour accroître l'offre de production, améliorer la commercialisation ou pour renforcer la participation des riziculteurs dans l'élaboration de politiques et programmes de développement rizicole.

Au Togo, les organisations de producteurs (unions), ont développé quelques initiatives pour améliorer leurs activités. C'est ainsi que

4. L'évolution des superficies cultivées, des rendements et du niveau de la production nationale.

Il est suggéré un tableau présentant : les superficies emblavées, le volume de production et les rendements sur une période de 5 ans au moins (2005 – 2010).

Tableau 1: Evolution de la production rizicole de 2005 à 2008

	Année					
	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Superficie (ha)	30 723	30 723	32 717	36 492		
Rendement (T/ha)	2,202	2,553	2,834	2,689		
Production (T)	72 860	76 284	80 480	85 540	121300	111000

Source : DSID

Il faut aussi noter que les potentialités de production et de transformation (matériel et technologie) sont encore au stade artisanal et de ce fait ont besoin d'être renforcées.